

ceux qu'elles obtiendront à Rome. Enfin, une autre communauté va nous arriver ; elle a exclusivement pour but d'enseigner le catéchisme aux enfants des classes pauvres. Cette activité des religieuses françaises nous montre que la persécution ne décourage pas ces vaillantes filles ; elles ne cherchent que Dieu seul, le trouvent partout, et le font trouver à ceux qui ont le malheur d'en être éloignés.

Rome, le 8 octobre 1902.

Il n'y a cette semaine aucun fait saillant à raconter. Nous sommes en période de vacances, les congrégations ont, si non fermé, au moins à demi clos leurs portes, les cardinaux vont prendre dans la campagne quelques jours de repos bien gagné, le Pape seul continue à travailler et à recevoir. Les audiences ont lieu presque chaque jour, car presque chaque jour il y a de nouveaux groupes de pèlerins venus, qui de France, qui d'Italie. Le Pape ne prononce pas de discours et s'il dit quelques mots aux pèlerins, c'est simplement une exhortation pieuse sans qu'aucune parole puisée de près ou de loin se rapporte à la situation politique.

Celle-ci en effet n'est pas brillante. En France le ministère accentue sa marche contre l'Eglise. Le récent discours du président du Conseil est instructif, mais soyons certains qu'il fera encore plus qu'il ne dit. En Espagne, la situation, sans être cependant aussi mauvaise, n'est point couleur de rose. La grosse affaire du concordat espagnol et des congrégations religieuses est sur le tapis. Le ministère actuel ne voudrait pas faire quelque chose de désagréable au Souverain Pontife, mais il a laissé se développer le mouvement anti-clérical, républicain et socialiste, il a compté parmi ses membres M. Canalejas, et semant le vent il ne sait plus comment se garantir de la tempête. En Italie, la politique chôme encore, c'est la saison des vacances, des tournées, des banquets et des discours. La question religieuse n'y a pas été effleurée, mais elle va poindre, car le président du Conseil va présenter en novembre, à la réouverture des Chambres, son projet du divorce. N'osant pas dire le mot, il se servira de cette périphrase : *Loi sur la réorganisation de la famille*. Appeler le divorce un moyen de réorganiser la famille est une trouvaille qui frise l'effronterie.

— Les journaux libéraux jugent l'action des démocrates chrétiens à un point de vue qui ne manque pas de justesse. " Vous prêchez aux pauvres, disent-ils, qu'ils doivent améliorer leur condition au lieu de la supporter avec résignation ; ils vous écoutent, car vous leur parlez au nom de Dieu, mais comme vous ne pouvez rien leur offrir, ils se tournent vers le socialisme et c'est ainsi que vous nous fournissez nos meilleures recrues."

On sait que l'émigration est un mal permanent en Italie et les provinces du sud en fournissent le plus fort contingent. Or M. Zanardelli, président du Conseil, est allé faire un voyage dans la